

DIRECTION N'TOLO

Notre projet...concretisé!

SOMMAIRE

Page 1
Projet de
construction

Page 2
Tombola
Vente

Envois d'argent
Communication

Page 3
Jacqueline
Rencontre

Page 4
Réflexion

Comme vous le savez tous, le grand projet de l'association est la construction d'une salle polyvalente dans le village de N'tolo. C'était après de longues discussions avec les responsables du centre que nous avons pris cette décision. C'était



un projet qui avait déjà été monté par Jacqueline, l'adulte qui nous accompagnera sur place, et la construction avait débuté il y a de nombreuses années mais avait dû s'interrompre faute de moyens. Nous avons donc repris ce projet. Notre idée était de financer la construction de ce centre. Nous avons estimé les travaux à un montant total de 4000 frs.

La surprise est arrivée en novembre dernier quand nous avons reçu les devis définitifs. Le coût de la salle n'était plus de 4000 fr. mais de 14'000 fr. ! Notre première réaction a été l'étonnement de la différence avec nos estimations. C'est ainsi que nous avons fait une réunion d'urgence avec tous les membres le 26 novembre 2006. Nous voulions comprendre les raisons de cette augmentation de prix et décider ce qu'on allait faire : avait-on les fonds pour financer cette construction ?

Nous avons alors appelé Jacqueline pour lui demander des précisions. Elle nous a déclaré que ce qui avait déjà été construit n'était plus utilisable, il fallait donc recommencer depuis le début. De plus, une forte hausse des prix des matériaux de construction sévit dans le pays. Elle pense que ce devis est sérieux et fiable. De plus, Jocanto, le responsable du centre, nous a affirmé que c'était le devis le mois cher. Nous avons confiance en eux et nous sommes persuadés qu'ils connaissent parfaitement bien la situation.

Après quelques minutes de discussion, la position du groupe était claire. C'est ainsi, d'une voix pleine d'enthousiasme et d'envie, que nous avons déclaré : « C'est un challenge que l'on nous propose, quand nous avons 9 ans nous ne pensions pas en arriver où nous en sommes aujourd'hui, pourquoi ne pas essayer ? ».

Soucieux de ne pas nous faire arnaquer, nous avons décidé de ne pas verser l'intégralité de la somme d'une seule fois (voir page 2 pour les détails sur les versements). Nous avons séparé le devis en différentes parties. Nous devons commencer rapidement à envoyer les fonds car la saison des pluies va bientôt commencer, et pour faire avancer les travaux, il faut commencer avant ces grandes pluies ! La charpente est la première chose à commencer, c'est ainsi que nous avons versé la somme de 8'000 frs. le 12 décembre 2006.

Cette fois-ci, c'est évident: la construction débute ! À nous maintenant de récolter l'argent qui nous manque, en redoublant d'efforts et d'imagination pour trouver de nouvelles actions à mettre sur pieds. Nous savons qu'il nous manque encore des fonds importants pour atteindre notre but, mais nous voulons y croire, comme nous y avons cru en 1998, quand nous commençons à leur offrir les premiers petits-déjeuners. Nous voyons sous nos yeux ébahis se concrétiser notre projet, la construction débiter, notre association grandir... Nous avons envie d'y croire !

News

Tombola lors d'un tournoi de tennis à Vich

Dans le partenariat qui nous lie au club de tennis JoTo, nous avons eu l'occasion de rentrer en contact avec Patrizia Arcidiacono, joueuse du club. Elle a organisé au club de tennis de Vich, une tombola lors d'un tournoi de tennis féminin dont les bénéfices ont été versés à notre association. De plus, nous prévoyons d'organiser avec son aide un tournoi de tennis au printemps, dont les bénéfices seront également versés en faveur de l'association. Nous la remercions chaleureusement pour l'aide et le soutien qu'elle nous apporte !

22 décembre 2006 : vente au Gymnase de Nyon

Nous sommes deux membres de l'association à être étudiantes au Gymnase de Nyon. Lors de la fête de Noël de cet établissement, nous avons organisé une vente de crêpes et de gaufres. Ce fut une excellente occasion pour nous de présenter notre projet aux élèves du gymnase, de discuter avec eux, et de récolter des fonds pour notre association. Nous avons également pu discuter avec différents professeurs de notre école. Cette vente fut un succès, et nous sommes très contentes d'avoir organisé une telle manifestation au sein de notre établissement !

Envoi d'argent au Cameroun

Cet article a pour but de vous expliquer comment nous acheminons l'argent que nous récoltons pour FARESO. C'est en effet souvent une des questions que l'on nous pose. Le centre que nous soutenons ne possède pas de compte en banque, il existe par contre un système qui marche très bien pour envoyer de l'argent en Afrique à des personnes qui n'ont pas de compte en banque : Western Union. Le fonctionnement est le suivant : de notre côté il suffit de faire un versement par le biais du site de la poste en mentionnant le nom du bénéficiaire, Jocanto, l'adresse, le montant du versement ainsi qu'une question secrète à laquelle Jocanto doit répondre lorsqu'il va chercher l'argent. Nous recevons immédiatement une confirmation ainsi qu'un numéro ; il nous suffit de transmettre le numéro et la réponse à la question secrète pour que Jocanto puisse chercher l'argent. Cela marche très bien et rapidement, le seul bémol est le coût. En effet ce service est soumis à une taxe d'environ 3%. Le dernier envoi d'un montant de 8500 frs nous a en effet coûté 250 frs de taxe. C'est assez frustrant de devoir payer cette taxe!

Nous avons appris tout récemment que Jocanto avait créé un compte en banque, pour ne pas devoir garder les sommes importantes que nous lui versons. Nous allons donc bien sûr nous renseigner pour savoir si un virement bancaire plus traditionnel serait moins onéreux.

Communication avec le Cameroun

Je viens de composer le 27^{ième} chiffre sur le téléphone, un petit moment de silence puis ça commence à sonner. Au bout de quelques coups, à des kilomètres de là, Jocanto me répond, joyeux et plein d'entrain comme d'habitude. La communication n'est pas toujours facile en raison de



la qualité de la ligne ainsi que de l'accent africain auquel il faut s'habituer ; mais cela permet un contact plus proche et beaucoup plus efficace !

La communication avec les jeunes et les responsables du centre de FARESO a toujours été très importante pour nous. Jusqu'il y a une année, nous communiquions uniquement par lettres, ce qui présente le désavantage de mettre un bon mois avant de parvenir au destinataire. Ce qui, par exemple pour communiquer les codes nécessaires au versement d'argent, est beaucoup trop long. Depuis un peu moins d'une année, conseillés par Jacqueline, nous avons acheté des cartes à prépaiement nous permettant de téléphoner au Cameroun. Les prix sont tout à fait abordables, et la communication beaucoup plus efficace.

Rencontre du 21 janvier, le projet se concrétise !

Toute l'équipe de *Direction N'tolo* s'est réunie dimanche 21 janvier dernier dans l'après-midi pour parler de l'avancement des projets. Bien que cette réunion fasse partie des rencontres habituelles, celle-ci a tout de même eu dans nos esprits une valeur symbolique

forte. En effet pour la première fois, nous avons principalement consacré notre temps à discuter du voyage-même, profitant de l'occasion pour en fixer les dates, ainsi que tous les rendez-vous importants, même indispensables à sa préparation (vaccins, demandes de visas, réservation des billets d'avion etc.).

Bien entendu, cette entreprise a un coût, que les membres de *Direction N'tolo* prennent quasi intégralement en charge. Ainsi, nous nous sommes fixé comme objectif d'avoir CHF 400.- par personne en poche d'ici à Pâques, ceci comme garantie que la somme finale sera bien atteinte par tous. Outre tous les aspects pratiques et financiers dont nous avons discuté, le thème de notre occupation sur place, à N'tolo, a également été abordé. Il ressort des premières propositions que nous prenons part avec les jeunes à une « semaine culturelle » basée sur l'échange entre leur manière de vivre et la nôtre. D'autre part, nous aurons l'occasion de faire plusieurs excursions dans la région, notamment dans une plantation de café et une de fleurs, découvrant l'origine de ce que nous consommons ici en Europe. Plus touristique, tout en restant raisonnables, nous pourrions contempler les chutes d'eau d'Ekou, ou encore le cratère de Manengouba.

Bien que ce voyage n'ait que peu à voir avec la construction de la salle polyvalente, nous avons cherché un moyen de pouvoir, nous aussi, participer à son édification. Une possibilité, encore à discuter, serait, de finir les travaux de peinture durant notre séjour. Affaire à suivre...

Par cette rencontre, nous faisons un petit pas dans la préparation de notre voyage. Chacune de ces étapes nous rappelle que la date de notre départ s'approche, elle, à grands pas !

Comment Jacqueline perçoit-elle notre projet ?

8 ans... !

Cela fait 8 ans que les jeunes de l'équipe se mobilisent en faveur de FARESO. Événements, journal, collecte de fonds, interpellation des autorités scolaires, mobilisation des clubs de sports...rien ne semble

pouvoir ébranler leur motivation et leur énergie .

Et pourtant...combien de fois auraient-ils pu laisser tomber, s'orienter vers d'autres horizons, penser à eux plutôt qu'aux autres...cela aurait été légitime surtout à l'adolescence, période souvent chargée de découvertes, d'enjeux et d'envies. Mais non, leur volonté de continuer à cheminer ensemble pour ce qu'ils estiment être un idéal ne les a jamais éloignés de ce chemin d'entraide envers des moins chanceux qu'eux.

A travers leur engagement, je ressens l'envie de comprendre le monde, cette terre sur laquelle nous vivons tous avec tant de différences et pourtant si semblables à la fois. Comprendre de quoi est fait le monde passe par comprendre l'homme. Et avec la compréhension de l'humain, on se heurte à son mode de fonctionnement qui peut l'amener à être injuste ou méchant, capable d'aimer comme de détester, de rire et de pleurer, de construire et juste après de détruire. Et finalement, on se rend compte que l'homme c'est tout cela à la fois.

Se rendre compte... et pourtant rester là sur le rebord du monde à rêver de comment ce serait si les hommes n'étaient pas si divisés, si l'espoir était là pour demain.

C'est là que je les vois, les jeunes de l'équipe. Sur le rebord du monde à imaginer un autre demain planétaire plus juste pour tous et c'est là qu'ils sont pour imaginer encore, après toutes ces années, ce qu'ils pourraient amener à Fareso et au village de N'tolo au Cameroun.

Un peu plus loin, sur le même rebord terrestre, je les regarde et je pense... je pense à comment je vais pouvoir les accompagner durant cette préparation à ce voyage et là-bas, en décembre. Je me questionne sur les priorités à leur transmettre tout en leur laissant la place de découvrir les choses par eux-mêmes, sur la façon de leur permettre de découvrir la réalité locale qui sera peut-être un choc de culture, de mentalité, de manière d'appréhender la vie, sans pour autant qu'ils ne se brûlent trop les ailes sur des désillusions qui pourraient blesser. Toute aventure humaine comporte des risques mais je suis confiante en nos capacités réciproques d'analyse et de remise en question. Je sais surtout que l'aventure sera faite de ce qu'on y met et ce qu'ils y mettent, les jeunes, c'est du bonheur, de l'intelligence et de l'espoir.

Je suis honorée de pouvoir être avec eux dans cette aventure qui, nul doute, nous réservera encore bien des surprises. La plus belle étant de ne pas savoir où le vent du sud amènera nos espoirs et nos convictions dans les années à venir... que nous pouvons continuer à rêver meilleures .

Réflexion

Vous savez tous que notre association a pris racines en 1998, quand nous avons appris par notre tante que d'autres enfants dans le monde ne mangeaient pas avant 16h. C'était alors que nous avons décidé d'agir, pour « changer les choses » à notre manière d'enfants.

Aujourd'hui, j'observe avec ébahissement une association enthousiaste, motivée, forte et accomplie. Dès lors, je me suis interrogée : comment avons-nous réussi à faire évoluer au fil des années notre petite équipe de départ ? Comment avons-nous réussi à mettre en relation notre propre évolution avec celle de l'association ? Après avoir longuement réfléchi à la question, quelques réponses apparaissent, que je désire aujourd'hui partager avec vous.

Notre association et les activités qui y sont liées m'ont amenée à vivre de nombreuses expériences très variées. Certaines m'ont surprise, émerveillée, enthousiasmée, motivée, d'autres m'ont déçue, déçu, dérangée... Autant de diversité que d'années d'actions ! Je pourrais m'arrêter là : j'ai aimé, j'ai pas aimé. Mais je trouve cela très réducteur. Ces notions représentent mon jugement quant à l'activité en soi, mais ne tiennent absolument pas compte de ce que cette activité a pu m'apprendre, me montrer, me faire découvrir, me permettre de réaliser... Je suis persuadée que derrière chaque expérience, qu'elle soit bonne

ou mauvaise, se cachent des enseignements et des leçons à tirer.

C'est pourquoi, durant ces années, après chaque événement, j'ai essayé de prendre le temps de réfléchir calmement à ce que j'avais vécu, en dépassant mon premier jugement de « bien ou pas bien ». Je m'étonne à chaque fois de ce que je découvre alors au fond de moi.

Pour illustrer mes idées, je vais vous proposer cet exemple : une vente de pâtisseries qui avait rencontré très peu de succès un soir de décembre dans un marché de Noël. Il avait fait très froid ce soir-là, nous avons vendu très peu de pâtisseries et les gens n'étaient pas disposés à nous écouter. En rentrant, mon jugement était clair : mauvaise expérience. Cependant, après m'être forcée à approfondir cette soirée, j'ai découvert d'autres éléments. En effet, cette soirée m'a appris à mieux choisir les lieux de ces ventes afin qu'ils soient appropriés à nos actions, cette soirée m'a montré que c'était à nous de nous adapter aux gens et que s'ils ne nous avaient pas écouté comme nous le désirions, c'est peut-être parce que nous n'avions pas un discours adapté à ce cadre. Cette soirée m'a fait comprendre qu'il nous fallait faire un effort d'adaptation et de changement, pour correspondre à ce qu'attendaient les gens... J'étais stupéfaite, cette expérience s'avérait bien plus positive que ce que mon premier jugement ne pouvait me faire croire !

C'est avec cet exemple que j'aimerais vous dire que je suis persuadée que n'importe quelle expérience négative dans les faits peut s'avérer une magnifique source d'apprentissage et d'amélioration. Mais pour cela, une condition est nécessaire : l'effort de fournir un travail sur soi après coup, tout dépendra de cette réflexion. Et c'est ainsi que nous avons toujours tenté de faire des bilans après nos manifestations, de faire les constats nécessaires et de remarquer les améliorations à apporter aux futures actions. Cette constante remise en question, tant au niveau personnel qu'à celui du groupe, nous a permis d'évoluer pas à pas. Ainsi, l'évolution de notre comportement et de notre association se sont toujours développés en lien avec nos expériences et notre découverte progressive du monde. Voilà, je pense, une des clés du succès de notre groupe : avoir su tirer parti de toutes nos expériences pour améliorer l'avenir. Et cette idée s'applique à toutes les situations de notre quotidien, à tout ce qui nous arrive, à tout ce que nous vivons, à chaque journée de notre vie.

C'est ainsi que j'imagine déjà ce qui nous attend en janvier 2008, au retour du Cameroun. A cette occasion, la réflexion sera de taille. Elle nous influencera toute notre vie, elle forgera une part de notre caractère, elle nous ouvrira au monde, elle nous grandira...

Laurence Thévoz

Contact:

téléphone:

région Lausanne, Pascal Briod: 021'729'83'94
région Nyon, Laurence Thévoz: 079'694'90'05

site internet: www.direction-ntolo.com

compte postal: 17-520072-5

mail: direction.ntolo@gmail.com